

Faire de Marseille une ville éco-féministe : entre hommes et femmes, l'égalité totale, l'égalité partout !

A l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, les écologistes marseillais-es marcheront ce samedi 23 novembre, en solidarité avec toutes les femmes victimes d'inégalités, de discriminations, de minorisation, de dominations, d'invisibilisation.

Dans la sphère publique et plus particulièrement en ville, les femmes redeviennent une minorité

Résolument féministes, les écologistes ont toujours été sensibles à la protection des femmes contre les violences de toutes natures : physiques, sociales, économiques, psychologiques, médicales... Nous nous battons pour la promotion d'une ville inclusive et résolument féministe. C'est à dire une ville qui prend systématiquement en compte la dimension du genre dans la définition et la mise en oeuvre de ses politiques publiques.

En tant qu'écologistes nous observons qu'il existe des mécanismes communs entre les comportements de domination et d'oppression des femmes, et ceux de non-respect de la nature. Les femmes, comme l'environnement constituent de facto des entités vulnérables.

A Marseille nous devons combattre les justifications culturelles rattachées à une certaine vision patriarcale des comportements, du partage de l'espace public, auxquelles les femmes sont confrontées tout au long de leur vie.

Pour cette raison nous devons lutter contre les violences faites aux femmes, y compris les violences institutionnelles qui sont encore aujourd'hui trop nombreuses.

C'est pourquoi nous devons : repenser le caractère inclusif de l'espace public ; permettre l'usage des transports en commun en toute circonstance ; combattre le harcèlement de rue ; garantir aux femmes un véritable accès aux soins ; éduquer et former à l'égalité les jeunes publics ; défendre l'égalité professionnelle et promouvoir des politiques culturelles en faveur de l'égalité.

Cela doit passer par la mise en oeuvre - en début de mandat - de mesures fortes et basculantes, telles que :

Le devoir d'exemplarité des institutions publiques

- La désignation d'un·e adjoint·e exclusivement dédié·e à l'égalité Femme-Homme (F/H), à la lutte contre les violences et au pilotage de la transversalité avec l'ensemble des autres délégations.
- La parité des directions des services, des cabinets et des conseils d'administration de la Ville.
- La désignation d'un.e chef.fe de service interservices ayant autorité sur l'ensemble des services de la ville pour toutes les questions liées à l'égalité F/H et à la lutte contre les violences.
- Le renforcement du budget dédié à l'égalité et à la lutte contre les violences.
- Le financement d'une campagne de communication, et de sensibilisation sur les questions d'égalité des genres.
- La formation / sensibilisation de l'ensemble des élu.e.s sur les causes et mécanismes générant inégalités et violences.
- Accompagner l'action des réseaux d'accompagnement des victimes de violences conjugales et intrafamiliales, sexuelles et sexistes, et renforcer leur soutien financier.
- Conditionner l'octroi de subventions à la prise en compte de l'égalité F/H et à la prévention des violences.
- Mise à disposition de logements d'urgence pour les femmes victimes de violences.
- Convention de partenariat avec le procureur pour la mise en place des mesures d'éloignement du conjoint violent.
- Négociation d'une convention avec les organismes publics pour la sensibilisation à l'égalité, à la non-violence.
- Travailler sur les modes de gardes des enfants des agent.es de la ville et supprimer au maximum les réunions aux horaires qui ne permettent pas une compatibilité entre vie professionnelle et vie privée (notamment le soir après 18h).
- Former les équipes au sein des services municipaux à prendre en compte le genre dans la planification/programmation urbaine et dans la commande publique.

Des transports sécurisés, un espace urbain partagé

- Développer et sécuriser les transports en commun : partenariat avec la RTM, le Pilote...
- Formation des agent.es RTM, mise en place d'une ligne d'urgence spécialisée sur la violence sexuelle et sexiste.
- Demander le système d'arrêts à la demande pour les bus de nuit.
- Dé-generer et colorer les pictogrammes sur l'espace public : pistes cyclables, passage piéton, toilettes des bâtiments publics, panneaux aux abords des écoles... pour inciter les filles et les femmes à s'emparer de ces lieux et équipements.

Lutter contre le harcèlement

- Améliorer les dispositifs de signalement d'endroit considérés comme "peu sûrs".
- Lancer une campagne de prévention contre le harcèlement de rue.
- Créer un service dédié au harcèlement et agressions sexuelles.
- Mettre en place un partenariat avec les cafés, commerces et lieux publics municipaux pour permettre aux femmes harcelées ou suivies dans la rue de trouver un refuge.
- Offrir une formation grand public «Gestes qui sauvent les femmes».

Une santé accessible à toutes les femmes

- Soutien aux associations travaillant sur la santé reproductive.
- Création et diffusion d'une liste cartographiée de l'ensemble des structures et médecins pratiquant l'IVG.
- Formation des personnels de santé dépendant de la Ville aux modes de contraception alternatifs à la pilule.
- Mener une campagne d'information auprès des professionnel.les et du grand public sur "mon corps, mes droits", autour de la non-violence gynécologique et obstétricale.
- Augmenter fortement le nombre de toilettes publiques non-genrées gratuites et accessibles 24/24 et le nombre d'installations sanitaires de base pour les personnes vivant dans la rue.
- Renforcement du soutien aux associations de réduction des risques intervenant auprès des personnes prostituées, y compris celles travaillant via Internet, et abondement au fond finançant le parcours de sortie pour celles et ceux qui le souhaitent.

Éduquer les jeunes marseillais·es à l'égalité, la non-violence, et au consentement

- Agir en faveur de l'égalité de genre et de la non-violence dès le plus jeune âge, c'est garantir un climat scolaire serein et assurer un cadre protecteur.
- Former tout le personnel de la ville travaillant auprès des enfants et des jeunes sur la lutte contre les stéréotypes, l'éducation sexuelle : bibliothèques, Centres d'animation, PMI, Centres sociaux, assistant.e.s sociales scolaires, psychologues scolaires, directeurs et directrices d'école, Caisse des écoles (personnel des cantines scolaires).
- Campagne de prévention sur les violences sexistes et sexuelles, le cyberharcèlement et le harcèlement scolaire dans tous les établissements scolaires de la ville.

Promouvoir le sport et la culture comme vecteurs d'inclusion et d'égalité

- Favoriser l'accès des femmes au sport et contribuer à la médiatisation des compétitions féminines et exploits sportifs des femmes.
- Rééquilibrer la répartition des subventions et des équipements aux clubs sportifs selon le genre.
- Sensibiliser et encourager les clubs à développer la mixité dans la pratique.
- Sensibiliser et encourager les clubs à prendre en compte la question de l'articulation des temps de vie et penser à la prise en charge des enfants pendant les activités sportives.

Permettons enfin aux marseillaises de se réapproprier leur ville, et d'en faire un espace réconcilié au service de l'émancipation et de l'égalité réelle. Pour les filles et les femmes de notre cité, Debout Marseille !

CONTACT PRESSE

Karim Hammoumraoui - 06 20 02 87 88
contact@deboutmarseille2020.fr

Suivez la campagne sur :



@DeboutMarseilleEcologisteCitoyenne2020



@deboutmarseille_ecologie



@Ecolo2020